

CONTEMPLATIONS BIRMANES



Un fumeur de Cheroot, le cigare traditionnel birman.

Le Myanmar, une terre de ferveur et de dévotion.

Un soleil rouge et lourd plonge dans les eaux paisibles du lac Inle. À l'horizon, les brumes incandescentes du crépuscule englobent un petit village lacustre qui se dérobe dans le paysage. Sur cette toile de fond, des milliers de pilotis de bambou se dressent comme une armée de figurines avant le combat immuable entre l'ombre et la lumière. Debout sur son embarcation, un vieux pêcheur intha scrute les profondeurs du lac. Les Intha se confondent depuis longtemps avec la rivière.

Lorsque, vers la fin du XVIII^e siècle, une guerre sanglante entre Thaïs et Bamar éclate dans le sud du pays, le peuple intha est contraint à l'exil et le lac devient son dernier refuge. Les marchés flottants, les jardins de jacinthes d'eau et les monastères bouddhistes témoignent de son appartenance intime à l'environnement protecteur du lac. En remontant le cours d'eau à contre-courant, les stûpas et les pagodes lumineuses de Inn Thein surgissent de la végétation échevelée, tel un feu d'artifice diurne aveuglant. Vêtus de l'habit traditionnel rouge carmin, de jeunes novices s'empressent de rejoindre le grand monastère afin de s'imprégner de l'enseignement des moines et de maîtriser sans réserve les règles strictes de la vie monastique. Les édifices religieux constellent l'ensemble du territoire birman. Avant d'irriguer les mangroves sauvages de son delta, le fleuve Irrawaddy sillonne les vallées et les villes qui ont vu naître la civilisation birmane.

À Mandalay, la pagode Kuthodaw protège toujours

le plus grand livre du monde. À l'ouest, les collines de Sagaing abritent les nombreux monastères du plus important centre religieux du pays. Dans la vallée de Bagan, au sud, les temples presque millénaires conservent jalousement les gloires et le passé du premier royaume birman unifié.

Au Myanmar, les moines vivent des offrandes du peuple. Dès le lever du jour, les bonzes arpentent les rues dans tout le pays et incitent les passants à verser leur obole. Pour se nourrir, ils frappent aux portes des fidèles et tendent leur bol à aumône en récitant des sûtras. Le bouddhisme, qui est la religion prédominante dans la société birmane, fait de la générosité une obligation morale. Il existe une imbrication tangible entre identité et religion dans la culture birmane. Dans un pays qui a été dirigé pendant plusieurs décennies par une

Le bouddhisme fait de la générosité une obligation morale

jeune junte militaire intraitable, le bouddhisme est devenu un véritable contre-pouvoir. Proches du peuple, les moines birmans sont présents sur le terrain social, partout où les autorités se montrent défaillantes. Ils prennent en charge l'éducation des enfants pauvres et des orphelins, et pourvoient à leurs besoins essentiels. Même s'il existe aujourd'hui des collusions entre les décideurs religieux et gouvernementaux, pour beaucoup de familles défavorisées, le monastère demeure le seul moyen d'offrir une vie digne à leurs enfants. Ainsi, le crâne rasé en signe d'engagement, les centaines de bonzes du monastère Mahagandhayon à Amarapura forment une chaîne humaine sans fin. Et dans un silence éloquent, ils avancent dans l'allée principale du monastère pour recevoir le repas du matin des mains généreuses de leurs donateurs.

Avec plus d'une centaine de minorités ethniques et autant de langues et dialectes, le Myanmar surprend par sa grande diversité culturelle et notamment par l'omniprésence de la religion. Une terre secrète et hors du temps, où s'entremêlent les volutes d'encens de bois de santal et l'intensité du sentiment religieux, quand, à la fin du jour, les flèches des stûpas et les dômes des pagodes s'enflamment dans le ciel birman.

Pratique

> Préparation du voyage

Nouvelles Frontières construit des voyages inoubliables au Myanmar. Tous les programmes en Birmanie sont disponibles dans la brochure Nouvelles Frontières « Circuits », collection 2014. Réservations et renseignements en agence Nouvelles Frontières, ou au 0.825.000.825 et sur le site www.nouvelles-frontieres.fr

> Circuit découverte

Nouvelles Frontières propose le circuit « Pagodes et beautés birmanes ». Depuis les fameuses grottes de Po Win Daung, le voyageur descendra l'Irrawaddy en bateau pour rejoindre Bagan et ses temples. La région du Lac Inlé offrira ses richesses ethniques et ses jardins flottants uniques. À partir de 2.499 TTC par personne, pour un circuit de 16 jours/13 nuits en pension complète, au départ de Paris le 15/09/2014, incluant les vols A/R, les hébergements, les transports et les repas selon programme ainsi qu'un guide local francophone.



Photos Thierry SUZAN

Photo en haut à gauche : un moine bouddhiste marche sur la flèche de la Pagode Shwedagon à Yangon.

Photo ci-contre : pêcheur intha plongeant sa nasse dans les eaux du lac Inle.